

Le Saurelois

Bulletin de la Société historique Pierre-de-Saurel inc.

Volume 30, numéro 4

Automne 2003

À L'INTÉRIEUR...

Bilan de l'année 20032

Acquisitions :

Les fonds acquis en 20032

Traitement :

Les fonds traités en 20033

Diffusion :

Des activités historiques pour tous .4

Les Journées de la culture –
La 7^e édition6

Des conférences aux
brunchs-conférences6

Les réalisations du conseil
d'administration7

**L'année 2003 : l'année du grand
dérangement et de la première
campagne de financement**7

Les maires de Sorel de 1848 à 2003 :
Le dix-huitième maire de Sorel : le
docteur Joseph-Willie Robidoux
(1922-1938).....8



VŒUX DE NOËL

De siècle en siècle...

Décembre 1503... Taigoagny, Iroquoïen du petit village au bord du Richelieu (à la hauteur du chemin du golf) s'apprête à partir en expédition de chasse avec les autres hommes du clan, comme chaque année.

Décembre 1603... Il y a 68 ans que Jacques Cartier est passé ici et six mois que Samuel de Champlain fut le premier Blanc à remonter le Richelieu. La forêt règne toujours...

Décembre 1703... Sorel a été fondé il y a 61 ans! Paul Hue, sa femme Jeanne Baillargeon, et les 120 Sorelois célèbrent la naissance du Christ, guidés par le sulpicien Louis-François de la Faye.

Décembre 1803... Dans le petit bourg de William-Henry, l'agent de la seigneurie, Robert Jones, monte dans sa « voiture à patins ». Il y a 1500 habitants à visiter!

Décembre 1903... Madame Napoléon Poirier amène ses enfants voir Santa Claus chez C.O. Paradis, le grand magasin de la ville de Sorel qui en dessert les 8000 habitants.

Décembre 2003... Les membres du conseil d'administration de la *Société historique Pierre-de-Saurel inc.* vous souhaitent un très joyeux Noël et vous présentent leurs meilleurs vœux de bonheur, santé et prospérité pour l'année 2004.

BILAN DE L'ANNÉE 2003

ACQUISITIONS

Les archives acquises en 2003

Les acquisitions de l'année 2003 ont été particulièrement exceptionnelles car riches en quantité et en qualité. Elles sont sur tous les types de support (papier, photographies, etc.), proviennent de donateurs très variés et représentent toutes les facettes de notre histoire régionale.

En effet, au cours de l'année, le service d'archives a acquis 22 nouveaux fonds d'archives. De plus, 23 fonds d'archives déposés antérieurement ont été complétés par des versements additionnels.

Au total, le dépôt nouvellement réaménagé s'est enrichi de 70 mètres linéaires d'archives, soit 210 boîtes, incluant près de 2000 photographies.

Le service d'archives s'est ainsi vu confier par donation ou par prêt, des documents venant de plusieurs particuliers, familles et organismes de notre région. Mentionnons entre autres monsieur Fernand Gariépy, madame Deschenaux-Cardin, madame Thérèse Charbonneau, ainsi que les Chevaliers de Colomb Saint-Joseph-Tracy, la station de radio CJSO, et la compagnie de camions de pompiers Nova Quintech, de Pierreville.

Notre patrimoine archivistique régional s'est enrichi en particulier avec de précieux documents textuels de plusieurs organismes, dont l'Harmonie Calixa-Lavallée et la Garde d'honneur de l'église Notre-Dame de Sorel, de disques de CJSO sur la décennie 1950, et de dossiers de recherche sur le patrimoine bâti. Mentionnons aussi des actes notariés du milieu du 19^e siècle, une belle collection de photographies des îles de Sorel dans les années 1930 et deux précieux spicilèges, l'un consacré à Joseph Simard et l'autre à la fameuse « journée Louis St-Laurent » du 14 juin 1952, date à laquelle Sorel Industries Limited procéda à la cérémonie de remise aux Etats-Unis du canon naval de calibre 3"/50 qui servit pour la guerre de Corée.



La famille Charbonneau en 1933 à l'île de Grâce.
Fonds Famille Charbonneau
Société historique Pierre-de-saurel inc.

Provenant de champs d'activités très variés et couvrant plus de 200 ans d'histoire, ces acquisitions viennent enrichir considérablement la mémoire collective de notre région : documents textuels de toutes sortes, journaux, photographies, négatifs sur verre, livres d'histoire et dictionnaires généalogiques, rouleaux de musique pour piano mécanique, affiches, microfiches, films, et CD-ROM.

Rappelons que les archives sont des « ensemble[s] de documents, quels que soient leur date, leur forme et leur support matériel, produits ou reçus par toute personne physique ou morale ou par tout service ou organisme public ou privé, dans l'exercice de leur activité »¹, tel que défini dans les normes et procédures archivistiques des Archives nationales du Québec.

Les acquisitions de 2003 ne sont pas accessibles aux chercheurs pour le moment, n'ayant pas encore été traitées.

La collection d'artefacts de la Société historique s'est également beaucoup enrichie en 2003 ; sont venus s'y ajouter des objets et uniformes du patrimoine religieux et des objets de la vie quotidienne de jadis.

La Société historique tient à remercier vivement tous les donateurs pour la confiance qu'ils lui témoignent et la générosité dont ils font preuve en contribuant à enrichir la mémoire collective de Sorel et de sa région.

En cette fin d'année 2003, le dépôt d'archives conserve précieusement près de 1000 boîtes de documents, 108 000 photographies, 30 000 cartes et plans, ainsi que de nombreux documents audio-visuels.

TRAITEMENT

Les fonds traités en 2003

Le traitement d'un fonds consiste essentiellement à prendre connaissance des documents, les classer selon un plan de classification, les mettre dans des contenants protecteurs adéquats tels chemises et boîtes sans acide, enveloppes de glassine pour les photos, le tout bien identifié avec des cotes, et en faire une description détaillée et indexée afin de produire un répertoire.

Toutes ces étapes de traitement demandent un travail minutieux, méthodique, coûteux et long. Traiter une boîte d'archives demande en moyenne entre une et deux semaines de travail et pour les gros fonds d'archives, le traitement peut d'étendre sur plusieurs mois.

En 2003, le travail de traitement a connu un certain ralentissement en raison du réaménagement complet du dépôt d'archives. Les documents n'ont pas été accessibles pendant deux à trois mois.

Cependant, au cours de l'année, 10 mètres linéaires ont été traités par le personnel de la Société historique.

¹ CHAMPAGNE, Michel et Denys Chouinard, *Le Traitement d'un fonds d'archives ses documents historiques*, Québec, Documentor inc., 1987, p. 153.

Ainsi plusieurs nouveaux fonds sont maintenant accessibles aux chercheurs, dont les fonds Blanche-Champagne, Paul-Georges-Gagnon, Harmonie Calixa-Lavallée, et la sous-série 4 de la série navale de Marine Industries Limited, soit les années 1956 à 1965, époque durant laquelle furent construits entre autres le HMCS Nipigon, l'hydroglisseur HMCS Bras d'or et la grue SLS Hercules.

Grâce à des répertoires bien réalisés et indexés, le chercheur peut avoir accès rapidement aux informations qu'il désire.

Le travail de traitement effectué en 2003 a été marqué par une réalisation tout à fait particulière soit le catalogage informatisé de la collection de livres Robert et Yvan Lamonde. Grâce à la collaboration du Cégep de Sorel-Tracy, l'accès à la collection des quelques 1100 ouvrages conservés dans le dépôt est désormais possible aussi par l'entremise du catalogue informatisé du collègue.

DIFFUSION

Des archives historiques pour tous !

Le service de consultation des archives offert par la Société historique est la première activité de diffusion.

Ainsi, chaque année, notre salle des chercheurs accueille plus d'une centaine de personnes, chercheurs professionnels ou non, étudiants, adultes ou aînés, tout en répondant à au moins autant de demandes qui arrivent par téléphone, courriel ou télécopieur.

Entre autres recherches, mentionnons celle qui a été réalisée pour l'exposition de photos « Cris et crises. De la crise à la guerre 1929-1939 », produite pour l'École secondaire Bernard-Gariépy dans le cadre du festival de théâtre en avril-mai dernier.

La Société historique a réalisé en 2003 de nombreuses autres activités de diffusion qui touchent une large partie de la population soreloise. Les deux brunchs-conférences, animés respectivement par Louis Plamondon et Maurice Martel ont attiré près de 200 personnes et les quatre bulletins Le Saurelois sont imprimés à 250 exemplaires chacun.

Près de 150 personnes du grand public ont vivement apprécié l'exposition de photos présentée en septembre pour la participation de la Société historique aux Journées de la culture, intitulée cette année « Dans les coulisses d'un service d'archives » et comme d'habitude, ce fut un des événements les plus courus de la région. Quant aux précédentes expositions de septembre 2001 et 2002, elles ont été présentées ensuite à plusieurs endroits de la région, atteignant ainsi plus de 4000 personnes en un an, étudiants du Cégep de Sorel-Tracy et des polyvalentes comme aînés du Manoir Sorel, du Centre des aînés Au Fil des Ans, et de la Résidence du Parc.

De plus, le 29 juin, la Société historique a inauguré l'exposition sur le voyage de Champlain en 1603, 400 ans jour pour jour après cette première expédition par un Blanc sur le Richelieu.

Auprès des jeunes, la Société a poursuivi son travail de sensibilisation à l'histoire en collaborant pour la cinquième année consécutive à l'activité « Place aux jeunes » par un rallye historique dans la MRC en février, puis en réalisant quatre visites historiques et sociologiques de Sorel-Tracy au printemps et à l'automne pour les étudiants en sociologie du Cégep de Sorel-Tracy.

La collaboration avec le Carrefour jeunesse-emploi a grandi puisque la Société reçoit maintenant régulièrement des groupes du programme « Ensemble pour la jeunesse ». En deux heures, la directrice leur parle de la Société historique puis des archives et de l'histoire de la région. Cette présentation a également été réalisée pour la classe d'accueil en tourisme du Centre de formation professionnelle et dans les locaux de l'Ardoise du Bas-Richelieu et de la classe en intégration socioprofessionnelle du Centre de formation professionnelle.

Au printemps, la directrice de la Société historique a préparé et présenté, à titre de professeur invité une série de cours sur l'histoire du Québec aux élèves de 5^e et 6^e années de l'école internationale Sacré-Cœur – Bois-Joli de Saint-Hyacinthe.

Cet engagement s'est fait dans le cadre du programme Rencontre culture-éducation et la démarche pédagogique s'appuyait sur de nombreux supports, projection multimédia, diapositives, documents historiques et artefacts variés, ligne du temps, etc. Le succès fut total et les projets se répèteront en 2004.

Dans notre région, ce sont les douze classes de 6^e et 5^e années de l'École Laplume qui ont bénéficié chacune d'une heure d'enseignement sur l'histoire de Sorel. Réalisée par Catherine Objois, avec des cartes et plans, photographies, objets anciens et échantillons d'archives, cette présentation a connu un vif succès auprès des jeunes !

Enfin, toujours pour les jeunes, la cérémonie de remise des bourses de 1 500 \$ pour les concours Percy Foy 2001-2002 et 2002-2003 a eu lieu le 15 octobre.

Une autre activité de diffusion a également été réalisée régulièrement, par le biais des médias, soit des communiqués et des articles dans les hebdomadaires régionaux, des annonces au canal communautaire et des entrevues à CJSO. Toute cette diffusion est relative aux activités de la Société historique.

Depuis deux ans maintenant, la Société historique publie une chronique illustrée bimensuelle dans *Les 2 Rives*, apportant un point de vue historique à des événements de l'actualité. Cette activité se poursuivra en 2004. Mentionnons aussi des articles sur des thèmes particuliers, comme la naissance de la « nouvelle » paroisse de Saint-Pierre, la journée du 8 mars et la revitalisation du centre-ville.

La Société a également collaboré au cahier du 25^e anniversaire du journal *Les 2 Rives* et au cahier promotionnel consacré à Sorel-Tracy dans le journal *Les Affaires* de septembre dernier.

Enfin, la Société est toujours présente dans les deux bulletins municipaux pour annoncer ses activités, soit *Regard sur ma ville* et *Temps libre*, et elle collabore actuellement à la reconstruction du site internet de la Ville de Sorel-Tracy, pour la partie historique.

DIFFUSION

Les Journées de la culture – La 7e édition

Les 26 et 28 septembre, la Société historique a participé, comme chaque année depuis leur fondation, aux Journées de la culture en présentant une exposition sur les différents types d'archives et le travail d'un service d'archives pour acquérir, traiter, diffuser et conserver ces archives.

Le travail des archivistes a été expliqué avec la présentation de nombreuses archives de toutes sortes, dont certaines très précieuses, vieilles de plus de deux siècles.

Ainsi les 150 visiteurs ont pu voir comment notre patrimoine archivistique régional se constitue et se conserve. Ils ont également visité le dépôt récemment réaménagé où est sauvegardée précieusement notre mémoire collective !

Gageons que la 8^e édition des Journées de la culture à la Société historique connaîtra un aussi grand succès auprès du public l'année prochaine. C'est un rendez-vous, les 24, 25 et 26 septembre 2004.

DIFFUSION

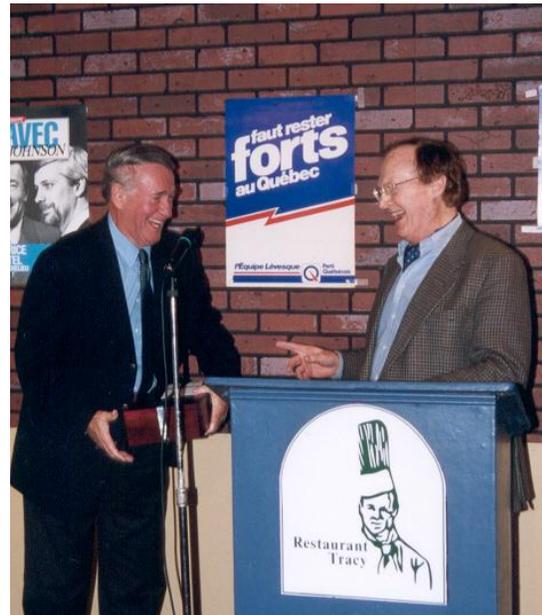
Des conférences aux brunchs-conférences

Pour la saison 2002-2003 des conférences, la Société historique a présenté le 2 avril le passionnant exposé de Michel Péloquin, un connaisseur de l'histoire de Sainte-Anne-de-Sorel, sur les îles de Sorel.

Une nouvelle formule fut ensuite choisie par le comité des conférences, soit celle des brunchs-conférences du dimanche matin.

Ainsi, le 4 mai, le premier invité de ces brunchs-conférences tenus au Restaurant Tracy, fut monsieur Louis Plamondon, député de Richelieu-Nicolet-Bécancour à la Chambre des communes qui a entretenu une centaine de convives sur le rôle de député à Ottawa.

Devant le succès obtenu, le comité des conférences a décidé d'ouvrir la saison 2003-2004 avec un autre brunch-conférence. Le 2 novembre, monsieur Maurice Martel, qui fut député provincial du comté de Richelieu de 1966 à 1970 puis de 1976-1985 a parlé devant une salle comble de l'évolution politique au Québec de Maurice Duplessis à Bernard Landry, ce dernier d'ailleurs présent dans l'auditoire ! L'année 2003 fut donc une brillante réussite pour ces présentations !



Maurice Martel recevant un cadeau du président de la Société historique, Robert G. Jones.

*Brunch-conférence de Maurice Martel au Restaurant Tracy le 2 novembre 2003.
Collection de photographies de la Société historique Pierre-de-Saurel inc.
Photo : Germain Martin.*

Conférence du printemps 2004

Dimanche le 25 avril 2003 à 10 h 30 : brunch-conférence de Jean Desrochers, DMV, membre du conseil d'administration de la Société historique Pierre-de-Saurel inc., sur la vie sportive à Sorel de 1920 à aujourd'hui, de Wildor Larochelle à Pierre Mondou, présenté au Restaurant Tracy, au 1115 route Marie-Victorin à Sorel-Tracy.

LES RÉALISATIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration 2003-2004 est formé de dix membres. Lors de l'assemblée générale annuelle du 14 mai 2003, les membres dont les postes étaient en réélection ont tous été réélus.

Ainsi la Société historique bénéficie d'une équipe stable, dirigée par le président Robert G. Jones.

Le conseil a tenu sept réunions régulières en 2003, sans compter les réunions des trois comités, soit celui des acquisitions, des conférences et de financement.

En outre, tout au long de l'année 2003, des membres de votre conseil d'administration ont assisté régulièrement à des réunions d'organismes régionaux ou nationaux dont la Société historique, ou sa directrice, est membre : Association des archivistes du Québec, Regroupement des services d'archives privées agréés du Québec, Comité de toponymie de la Ville de Sorel-Tracy, Comité consultatif Femmes et Ville de Sorel-Tracy et la Table de coordination des archives privées de la Montérégie dont Catherine Objois est devenue la présidente à l'assemblée générale annuelle du 18 juin dernier.

Enfin mentionnons que la Société historique participe aux réunions du Rendez-vous du centre-ville et de la Commission de la culture de Sorel-Tracy.

L'ANNÉE 2003 : UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE POUR LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE

Réaménagement du dépôt et soutien financier du milieu

L'année 2003, qui marque le 33^e anniversaire de la Société historique, a été exceptionnelle pour l'organisme.

En effet, c'est au printemps 2003 que le réaménagement complet du dépôt d'archives a été terminé. Ce projet, vital pour la poursuite de notre mission, avait été amorcé à l'automne 2002 et les travaux d'installations du nouveau matériel ont été effectués à la fin de janvier et au début de février 2003.

Parallèlement une campagne de financement, la première dans l'histoire de l'organisme, fut organisée à l'automne 2002 par le comité de financement.

La générosité du milieu a permis de compléter l'aide financière du ministère de la Culture et des Communications du Québec pour réaliser ce « grand dérangement ».

Tel que promis, les noms des généreux donateurs ont été publiés dans le bulletin volume 30, numéro 1, hiver 2003, et un tableau d'honneur honorant les donateurs de 500 \$ et plus a été placé récemment dans la salle des chercheurs.

La Société historique a de plus bénéficié de l'aide financière du CLD du Bas-Richelieu et de la collaboration du Cégep de Sorel-Tracy, pour l'acquisition de matériel.

Un grand merci à tout le milieu sorelois pour son généreux soutien financier ! Cette belle collaboration a prouvé que les gens d'ici ont à cœur de sauvegarder notre mémoire collective, vieille de plus de trois siècles.

LES MAIRES DE SOREL DE 1848 À 2003

***par Catherine Objois, M.A. Histoire
recherche : Mélanie Parent***

Partie XI : Le dix-huitième maire de Sorel Le docteur Joseph Willie Robidoux, maire et député : un mandat d'une longévité exceptionnelle à une époque déterminante ! (1922-1938 et 1940-1942)

Après l'homme d'affaires W.G.M. Morgan, ce fut un jeune médecin qui devint en 1922 le premier magistrat de la ville. Encore une fois depuis 1848, l'alternance à l'Hôtel de ville entre le milieu des affaires et le monde des professions libérales se vérifiait !

Le nouveau maire, le docteur Joseph Willie Robidoux, allait rester dans les annales municipales comme le premier record de longévité avec seize ans de présence continue à la Mairie.

Avant lui, les maires s'étaient succédés durant des mandats de trois à quatre ans en général et les magistrats les plus populaires n'étaient pas restés plus de neuf ans ! Il faudra attendre la fin du 20^e siècle pour que le record du Dr. Robidoux soit battu par les 20 ans à la mairie de Marcel Gauthier, en deux mandats non consécutifs de trois et dix-sept ans.

Dans ce premier tiers du 20^e siècle, avec le Dr. Robidoux, les Sorelois choisirent donc une politique municipale stable et durable, peut-être pour contrebalancer l'instabilité économique de cette époque d'entre-deux-guerres, marquée par le krach de 1929.

Ces seize ans représentèrent cependant une période déterminante pour notre histoire soreloise, sous la gouverne du maire Robidoux.

En 1922, c'est un Sorelois dans la pleine force de l'âge qui prit en main les destinées de notre ville. Joseph Willie Robidoux n'avait que 38 ans ! Il était né à Sorel d'une famille de quatorze enfants. Par son père, Jean-Baptiste « Johnny » Robidoux, capitaine de vaisseau, il s'apparentait à ceux qui faisaient, au siècle dernier le transport des voyageurs et du fret entre Montréal et Sorel. Par sa mère, Elmire Latraverse, il faisait partie de la famille des Latraverse, issue des Hus, pionniers de la vie soreloise.

Robidoux fit ses études à l'Académie du Sacré-Cœur, puis au Séminaire de Nicolet et suivit son cours de médecine à l'Université de Montréal.

En 1910, à l'âge de 24 ans, il commença à pratiquer la médecine d'abord dans les hôpitaux de Montréal puis en Gaspésie et deux ans plus tard il épousa Auréa Descôteaux, qui lui donna une fille. Le docteur vint ensuite s'établir dans sa ville natale et dans le programme officiel du Congrès de la Fédération des Chambres de commerce de 1916, il figure parmi les neuf médecins de Sorel, aux côtés des docteurs Larochelle, Provost et Pontbriand, entre autres.

À Sorel, il devint le médecin de la classe ouvrière, soignant souvent ses malades gratuitement, dans son bureau du 103 de la rue George.

Parallèlement, Robidoux commença à s'impliquer dans deux autres domaines qui allaient devenir les grandes passions de sa vie, après son métier : la politique municipale et la musique. Dès 1916, il pratique le chant et touche l'orgue.

Libéral d'idée et d'action, tout comme les députés fédéral et provincial du comté, P.-J.-A. Cardin (1911-1946), et J.B.T. Lafrenière (1923-1929) et J.-C.-A. Turcotte (1929-1939), Robidoux commença à s'impliquer dans la vie municipale en 1919, quand il devint échevin pour quelques mois.

C'est trois ans plus tard, en 1922, qu'il se présenta comme candidat à la mairie, après avoir reçu une requête signée par plusieurs centaines d'électeurs représentant l'industrie, le commerce, les professions libérales et les ouvriers.

Il était clair que la population confiait un mandat plein d'espoir au Dr. Robidoux, comme l'exprimait Le Courrier de Sorel du 30 décembre 1921 : « [...] l'année 1922 s'annonce pour Sorel sous les plus brillants auspices. Il nous faut comme premier magistrat un homme sur lequel nous pouvons compter [...] ».

Joseph Willie Robidoux,
maire de Sorel de 1922-1938 et 1940-1942.

*Collection de photographies de la
Société historique Pierre-de-Saurel inc.*



Le nouveau maire ne les décevra pas et réélu plusieurs fois, il apportera à la ville un développement important basé sur de nouveaux services et édifices qui desservent toujours les citoyens du 3^e millénaire.

Pourtant, le contexte des années 1922 à 1938 engendré par la crise économique de 1929 puis la menace d'un second conflit mondial, fut particulièrement difficile à Sorel comme dans l'ensemble du pays.

La décennie 1920, celle des « années folles », avait cependant bien commencé. Le Canada, qui atteindra les 10 millions d'habitants en 1931, était en plein développement économique basé sur le début de la consommation de masse et symbolisé par la radio et l'automobile. Le jeudi noir du 24 octobre 1929 à la bourse de New York marqua l'effondrement de l'économie et amena au pays faillites, chômage et misère qui allaient durer jusqu'au début de la Seconde Guerre mondiale.

Au Canada et au Québec, les gouvernements libéraux de W. Lyon Mackenzie King (1921-1926, 1926-1930, et 1935-1948) et de L.A. Taschereau (1920-1936), prirent des mesures pour lutter contre la crise : travaux publics et secours directs.

Malgré cela, la « grande dépression » allait faire sentir ses effets jusqu'aux prémices de la Seconde Guerre mondiale, provoquée par les chefs de nouveaux partis totalitaristes de droite, le nazisme et le fascisme.

À Sorel, le maire Robidoux connut des premières années de « règne » sans crise ni guerre. Sur le plan personnel, cette année 1922 avait également été décisive, puisqu'étant veuf, il se remaria avec Lucienne Pitt, organiste, pianiste et professeur de musique. De cette union naquirent cinq enfants, un fils et quatre filles. En 1925, le maire Robidoux inaugura avec éclat un monument érigé par les soins de la Commission des Sites historiques sur l'emplacement du fort de Sorel. « Ce fut la fête du souvenir et de la reconnaissance envers les pionniers de la colonisation sur la terre soreloise »¹.



Lucienne Pitt.

*Le Carignan, volume V, numéro 1, p. 19.
Société historique Pierre-de-Saurel inc.*

La ville se modernisa avec, entre autres, l'amélioration Du système de voirie et d'aqueduc, et des rues asphaltées.

À Sorel, l'économie était toujours dominée par l'industrie maritime et ces années furent marquées par la fondation de plusieurs compagnies, en particulier dans le domaine textile, comme la Lerner Clothing Company en 1934, et la Richelieu Knitting Company en 1935. Mentionnons aussi la manufacture de transformations du mica et la Sorel Mechanical Shops. C'est également en 1934 que se fonda l'Imprimerie Émond, toujours en activité en 2003.

¹ COUILLARD-DESPRÉS, Azarie, *Histoire de Sorel de ses origines à nos jours*, Sorel, Éditions Beaudry et Frappier, 1980, p. 301.

Mais cette période 1929-1939 va surtout voir se former et naître l'entreprise qui allait devenir la plus importante compagnie du 20^e siècle sorelois : Marine Industries Limited, dont le nom apparut en 1937.

Cette même année, la région soreloise fut secouée par de violentes grèves, répercussions toujours présentes de la crise déclenchée en 1929. Les fameuses grèves de 1937 dureront d'avril à octobre et occasionneront du vandalisme et de graves désordres.

Dans cette société religieuse et pratiquante, on retrouvait une majorité catholique groupée autour des paroisses Saint-Pierre et Notre-Dame et un petit groupe anglican rattaché à Christ Church. Comme partout au Québec, l'éducation au Couvent Saint-Pierre, à l'Académie du Sacré-Cœur et au Mont-Saint-Bernard, comme les soins aux citoyens à l'hôpital général et à l'orphelinat, étaient assurés par les communautés religieuses, Sœurs de la Congrégation Notre-Dame et Frères de la Charité.

Cette période fut culturellement musicale, à l'image de la tradition soreloise avec la fondation de l'Harmonie Calixa-Lavallée, et vit émerger deux chefs de file en la personne de August Liessens et de Georges Codling.

Les gens d'ici avaient une vie sociale active, car non rivés comme nous aux écrans de télévisions ou d'ordinateurs ! Associations diverses, spectacles, grands hôtels comme l'Hôtel Saurel, les voyaient se réunir, alors que les plus favorisés sillonnaient les rues en automobiles. L'été, il y avait les bateaux blancs, le paradis des îles de Sorel et les baignades dans un fleuve propre, à la plage de la Pointe-aux-Pins.

Symbole de l'importance de cette époque pour notre histoire, le paysage urbain s'enrichit de nombreuses constructions : le cinquième marché, l'élévateur à grains, le pont Turcotte et l'hôtel de ville actuel furent construits entre 1929 et 1932.

Tout en se consacrant à la Ville de Sorel, l'actif maire Robidoux continua sa carrière professionnelle, comme médecin attitré de l'hôpital général et de l'orphelinat et médecin attaché à l'Hôpital Richelieu.

Le docteur Robidoux occupa également une place importante sur la scène musicale soreloise puisqu'il fut pendant 18 ans maître de chapelle à l'église Saint-Pierre de Sorel et plus de cinq ans à l'église Notre-Dame.

Cet orateur brillant, fort estimé de ses concitoyens, trouva encore le temps et l'énergie pour être président de la commission scolaire, où il apporta d'importantes réformes.

Après 16 ans à la mairie, c'est en 1938 que le docteur Robidoux fut remplacé par Alphonse Bourret pour deux ans.

De 1940 à 1942, le médecin mélomane reprit en main les destinées de la Ville, alors que le monde était plongé dans la Seconde Guerre mondiale et que Sorel voyait son marché de l'emploi en pleine explosion.

**SOCIÉTÉ HISTORIQUE
PIERRE-DE-SAUREL INC.**

6-A, rue Saint-Pierre
Sorel-Tracy (Québec) J3P 3S2

Téléphone : (450) 780-5739

Télécopieur : (450) 746-1655

Courriel : shps@loginnovation.com

Conseil d'administration

Robert G. Jones, *président*

Madeleine St-Martin,
vice-présidente

Ghislaine Péloquin, *secrétaire*

Dominique Gazaille, *trésorier*

Administrateurs :

Jean Desrochers
Germain Martin
Catherine Objois
Maurice Paulet
André Potvin
Lucie St-Martin

Directrice :

Catherine Objois, *M.A (Histoire)*

Comité de rédaction :

Isabelle Béliveau, Robert G. Jones,
Catherine Objois et Mélanie Parent

Vos textes seront les bienvenus.

Abonnement à la Société :
25,00 \$ par année
(reçus pour fins d'impôt)

À Saint-Joseph-de-Sorel, sur la rive gauche du Richelieu, dans les nouveaux bâtiments de Sorel Industries Limited, les Sorelois commençaient à construire les fameux canons « 25 pounders » pendant qu'à Marine Industries Limited on fabriquait des bateaux pour la guerre.

En 1942, le Dr. Robidoux fut remplacé par René Poliquin, et quitta définitivement la politique municipale pour se tourner vers l'arène provinciale. Cette même année, à l'âge de 58 ans, il fut élu député libéral du comté de Richelieu-Verchères (Richelieu à partir de 1944) à l'Assemblée législative, devenue l'Assemblée nationale en 1968. Robidoux représenta le comté durant six ans, jusqu'en 1948, date à laquelle lui succéda un autre Sorelois célèbre, Bernard Gagné.

Le Dr. Robidoux continua de se consacrer à la médecine, à la lecture et à la musique, dans sa maison de la route Marie-Victorin, à Grande-Rivière. En 1960, il célébra son 50^e anniversaire d'admission à la pratique de la médecine.

C'est deux ans plus tard que cet éminent citoyen mourut. Le docteur J.W. Robidoux décéda le 12 mars 1962, à l'Hôtel-Dieu de Sorel, à l'âge de 77 ans et 6 mois, miné par la maladie depuis plus d'un an.

Les funérailles du Dr. Robidoux, célébrées le 16 mars, furent marquées par la présence de nombreuses personnalités de Sorel et de la région, parmi lesquels le maire C.-Robert Fiset, le chef de police Wilfrid Gallant, les députés Gérard Cournoyer et Lucien Cardin, et de nombreux médecins de Sorel.

« Le médecin des pauvres » fut inhumé au Cimetière des Saints-Anges de Sorel. Le docteur J.W. Robidoux a marqué à plus d'un titre l'histoire soreloise du 20^e siècle, mais ce sont surtout ses qualités personnelles qui sont restées gravées dans notre mémoire collective, ainsi que l'exprimait l'album commémoratif de Sorel en 1942 : « Sa grande philanthropie et son inlassable dévouement le font estimer de tous ses concitoyens, riches ou pauvres, à qui il prodigue sa science, sans distinction. »²

² *Album souvenir Sorel 1642-1942*, p. 21.